

Ces riches qui vont devenir encore plus riches

Le Monde.fr avec AFP | 01.06.2012 à 18h56 • Mis à jour le 01.06.2012 à 18h56



1 sur 5

Encore une fois, c'est le magnat des télécommunications mexicain Carlos Slim qui se place en tête des personnes les plus fortunées du monde, selon le classement annuel Forbes de l'année 2012, avec 69 milliards de dollars.

Crédits : REUTERS/MOHAMED AZAKIR / MOHAMED AZAKIR

Encore une fois, c'est le magnat des télécommunications mexicain Carlos Slim qui se place en tête des personnes les plus fortunées du monde, selon le classement annuel Forbes de l'année 2012, avec 69 milliards de dollars.

L'investisseur américain Warren Buffett prend la troisième place du podium, avec ses 44 milliards de dollars.

C'est le Français Bernard Arnault, PDG du groupe de luxe LVMH, qui prend la quatrième place du classement, avec une fortune de 41 milliards de dollars.

L'Espagnol Amancio Ortega, qui a bâti sa fortune grâce au succès de la marque de vêtements Zara, prend la dernière place, avec ses 37,5 milliards de dollars de fortune personnelle.

classique'})); });

De plus en plus de milliardaires, de plus en plus riches, de plus en plus issus des pays émergents. C'était la conclusion du classement Forbes en 2012, c'est également celle du rapport annuel sur la richesse dans le monde du cabinet Boston Consulting Group, publié jeudi 31 mai. En 2011, la fortune des particuliers a atteint quelque 122 800 milliards de dollars (98 728 milliards d'euros), soit une hausse de 1,9 % par rapport à 2010.

Cependant, ce chiffre est bien moins élevé que les années précédentes (+ 6,9 % en 2010 et + 9,6 % en 2009), en raison de la crise économique en Europe et aux Etats-Unis ainsi que la morosité des marchés des actions. C'est également dans ces régions, mais aussi au Japon, que le surendettement des finances publiques ont clairement affecté les plus riches dans ces régions, qui ont enregistré un recul de leur fortune.

LES BRICS, MOTEUR DE RICHESSE

A l'opposé, l'Asie, l'Amérique latine et l'Europe de l'Est ont vu la fortune de leurs millionnaires augmenter considérablement. Dans les pays du BRIC (Brésil, Russie, Inde et Chine), la fortune des riches a ainsi progressé de 18,5 % l'année dernière.

"La croissance mondiale de la fortune privée est clairement tirée par les économies en croissance rapide du 'nouveau monde'", indique le Boston Consulting Group. Relativement à leur nombre d'habitants, ce sont Singapour, le Qatar et le Koweït qui affichent le nombre le plus important de millionnaires.

Concernant les fortunes supérieures à 100 millions de dollars, le plus grand nombre d'entre elles sont hébergées en Suisse, à Singapour et en Autriche, toujours relativement à leur population. Et cette tendance n'est pas près de s'arrêter, puisque les avoirs des plus riches doivent croître annuellement de 4 % à 5 % sur les cinq prochaines années pour atteindre 150 000 milliards de dollars d'ici la fin 2016.

LA FINANCE "OFFSHORE" CONFORTÉE

L'accroissement de la richesse continue de soutenir la demande en centres financiers "offshore" (argent placé hors du pays de résidence), qui a augmenté de 2,7 % à 7 800 milliards de dollars - et ce malgré la pression internationale pour mettre un terme à cette pratique. "Cette hausse a été provoquée en partie par des investisseurs de pays politiquement instables en quête de lieux sûrs", selon les analystes du Boston Consulting Group.

Pourtant, dans le courant de la crise financière de 2008, l'Union européenne et les Etats-Unis ont attaqué des centres financiers comme la Suisse, Monaco, l'Andorre et le Liechtenstein pour leur pratique du secret bancaire.

Sous la pression de l'Union européenne et des Etats-Unis, ces pays ont depuis amélioré la transparence de leur système bancaire. Même la Suisse - premier centre offshore au niveau mondial, avec 2 100 milliards de dollars d'avoirs étrangers - a consenti à faire des efforts, en signant des accords fiscaux avec le Royaume-Uni, l'Allemagne et l'Autriche pour régulariser les avoirs issus de l'évasion fiscale. Cependant, une dizaine de banques suisses sont actuellement sous la vigilance de Washington.

LA SUISSE TOUJOURS PREMIÈRE

Cette menace sur les centres offshore traditionnels a toutefois été profitable à Hongkong et Singapour, qui ont enregistré une hausse des avoirs étrangers, atteignant l'année dernière 1 000 milliards de dollars.

De leur côté, les centres offshore des Caraïbes et le Panama ont, grâce à leur proximité avec les Etats-Unis, attiré pour 1 000 milliards de dollars d'avoirs, principalement en provenance de l'Amérique du Nord. Quant au Royaume-Uni - pourtant en guerre contre l'évasion fiscale -, il a vu ses avoirs progresser à 900 milliards, surtout en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique.

Pas de quoi, pour autant, détrôner la Suisse. Selon le Boston Consulting Group, le pays va encore demeurer pendant plusieurs années la plus importante place financière offshore au monde, profitant des afflux en provenance des pays émergents. Mais Hongkong et Singapour pourraient bien dépasser la Confédération d'ici quinze à vingt ans.